

Omnivores et Carnivores

L'ours grizzli

L'ours grizzli est le plus gros des deux espèces d'ours que l'on trouve ici, et présente une bosse caractéristique entre les épaules. Cette bosse est en fait un muscle puissant grâce auquel le grizzli peut déterrer des racines, des tubercules et, à l'occasion, un spermophile malchanceux. Les longues griffes du grizzli (qui peuvent mesurer jusqu'à 10 cm) l'aident à creuser, mais font en sorte qu'il n'a pas la même agilité que l'ours noir pour grimper aux arbres.



L'ours noir

Les ours noirs commandent le respect. Toutefois, en général, vous n'avez pas à en avoir peur. Ces omnivores ne sont pas très habiles pour chasser de grosses proies et ils se nourrissent principalement de végétaux, de baies, d'insectes et de petits mammifères. L'ours noir hiberne de six à sept mois. Pendant cette période, son rythme cardiaque peut descendre jusqu'à huit battements par minute! Ils ne mangent pas, n'urinent pas et ne défèquent pas pendant l'hibernation. Toutefois, les femelles enceintes s'éveillent pour donner naissance à de tout petits oursons, qui se nourrissent de lait pendant plusieurs mois tandis que Maman ourse dort.



Le carcajou

Cet animal – le plus gros des mustélidés d'Amérique du Nord – a la réputation d'être un redoutable adversaire. En effet, le carcajou est en mesure de chasser des prédateurs beaucoup plus gros que lui, tels que des couguars et des ours qui pourraient en vouloir à ses proies. Le carcajou, que l'on appelle parfois « glouton », a l'habitude d'imprégner sa nourriture d'une forte odeur musquée afin de dissuader d'autres prédateurs de la lui dérober. Ces sécrétions musquées sont apparemment utiles aussi pour attirer le carcajou femelle. Cet animal intelligent a un vaste domaine vital et mène une vie solitaire. Apercevoir un carcajou est un événement rare. Si vous avez un jour ce privilège, vous trouverez sans doute l'expérience exaltante, bien que quelque peu déconcertante.



Chris Selvig

Photos par Alice Weber, Chris Selvia, Wikimedia commons et Parcs Canada



parcscanada.gc.ca

Les mammifères communs des parcs nationaux du Mont-Revelstoke et des Glaciers

Mammifères ongulés

La chèvre de montagne

La chèvre de montagne est une championne de l'escalade. Elle passe le plus clair de son temps sur des parois escarpées, ce qui la protège des prédateurs. Parfaitement adaptés à la vie sur les parois rocheuses, les sabots de la chèvre de montagne comportent une partie spongieuse entourée d'une carapace dure. La chèvre de montagne peut poser ses quatre pattes sur une saillie de 15 cm sur 5 cm et n'a pas besoin d'une plus grande marge de manœuvre pour se retourner. Les mères sont très protectrices envers leurs petits et se déplacent en aval de leurs chevreaux afin de prévenir les chutes.



Le caribou de montagne

Le caribou de montagne est remarquablement adapté aux conditions hivernales de neige abondante de la chaîne Columbia. Contrairement à la plupart des animaux, le caribou de montagne migre vers les pentes enneigées de la région subalpine pour les mois d'hiver. À cette élévation dans la montagne, le caribou de montagne survit en se nourrissant de lichens qui poussent sur les arbres d'un certain âge. Le caribou, que les Européens nomment « renne », a d'énormes sabots qui agissent un peu comme des raquettes et lui permettent de se déplacer sur l'épais manteau neigeux. Le caribou se distingue des autres espèces de cervidés en ce sens que le mâle et la femelle ont des bois. Malheureusement, le caribou de montagne ne peut plus être considéré comme un « mammifère commun » comme le suggère le titre du présent dépliant. En effet, la *Loi sur les espèces en péril* du Canada cite le caribou de montagne au nombre des espèces menacées.



Alice Weber

Cornes ou bois?

Les membres de la famille des bovins ont des cornes (p. ex., les chèvres et les moutons). Il s'agit de cornes non ramifiées et faites de kératine (la même que celle qui compose vos ongles et vos cheveux), et l'animal, tant le mâle que la femelle en général, les porte toute sa vie. En revanche, les bois sont portés par les cervidés (p. ex., les chevreuils, les orignaux et les caribous). Les bois poussent et tombent chaque année, sont faits d'os et sont généralement ramifiés. À l'exception du caribou, seuls les mâles portent des bois.



Parcs
Canada

Parks
Canada

Canada

Lièvres et picas



Le tas de foin d'un pica.



Alice Weber

Le pica

Peut-être le plus mignon des animaux de notre province, le pica est plus facile à entendre qu'à repérer. Son cri perçant, un « iiiiip » aigu, rappelle un peu le couinement d'un jouet sonore pour chiens. Le pica vit sur les éboulis rocheux et si vous en voyez un se cacher précipitamment dans son terrier, cela vaut le coup de vous asseoir et d'attendre de voir réapparaître cette petite boule de poils aux oreilles rondes.

Tout l'été, le pica s'affaire à recueillir des fleurs et des herbages qu'il empile pour les faire sécher au soleil avant de les emmagasiner pour l'hiver. Le pica n'hiberne pas. Plutôt, il vit sous la neige, qui forme une barrière isolante, et creuse des tunnels pouvant mesurer jusqu'à 90 m en longueur pour y emmagasiner son « foin »... ou, à l'occasion, en voler à un voisin!



Walter Siegmund / Wikipedia commons

Le lièvre d'Amérique

On le surnomme aussi parfois le « lièvre à raquettes » parce qu'il a de grandes pattes qui lui permettent de bondir sur la neige molle dans laquelle ses prédateurs s'enfoncent. Son pelage passe du brun au blanc neigeux au fur et à mesure que les journées raccourcissent. Les années où les premières neiges se font attendre, il est facile de repérer les lièvres blancs contre le sol de couleur foncée. Cependant, il semblerait que les lièvres en sont conscients, car ils cherchent des plaques de neige pour mieux s'y camoufler.



Wikipedia commons

Rongeurs



La marmotte des Rocheuses

On la surnomme parfois « le siffleur » pour l'habitude qu'elle a de siffler bruyamment à l'approche des humains. Ce rongeur grassouillet vit en colonie. Les marmottes font le guet à tour de rôle pour repérer les prédateurs. Elles ont divers cris pour annoncer la présence de différents prédateurs potentiels tels que les aigles, les grizzlis et les humains. En été, les marmottes se gavent de verdure avant de se blottir douillettement les unes contre les autres dans leur terrier pour hiberner pendant huit ou neuf mois.

Le spermophile du Columbia

Ces petits rongeurs vivent en colonie dans des terriers. Les galeries de ces terriers mesurent de un à deux mètres de long et débouchent sur une chambre centrale souvent tapissée de végétation séchée et pouvant mesurer jusqu'à 75 cm de diamètre. Chaque spermophile a son propre terrier qui peut compter jusqu'à 35 entrées. Les colonies ont également des terriers supplémentaires où les spermophiles peuvent se cacher lorsqu'un prédateur les surprend loin de leur terrier.



Le spermophile à mante dorée

Ces petits écureuils terrestres ont des rayures et vivent dans des terriers souterrains comptant des chambres séparées pour dormir, emmagasiner les graines et faire leurs besoins. Le spermophile à mante dorée a une alimentation variée : au printemps, il mange de jeunes pousses vertes pour ensuite se tourner en été vers les graines, les fruits, les insectes et la charogne, et enfin, en automne, il festoie sur les graines de conifères et les champignons. Le spermophile à mante dorée peut transporter des centaines de graines dans ses abajoues pour les rapporter à son terrier pour l'hiver.